

ASSOCIATION PHILATÉLIQUE et CARTOPHILE PARISIENNE

Bulletin n° 3 - Mars 2016

Editorial

Chers collègues,

Nous avons essayé de mettre en place quelques réunions intermédiaires pour que les circulations vous soient proposées plus souvent, mais manifestement, cela ne vous intéresse pas. Donc, nous abandonnons cette possibilité.

Nous programmons une prochaine réunion de dispersion pour la réunion du 12 mai 2016. Il y a un règlement pour ces échanges et nous vous demandons de le respecter : date limite d'inscription, bien inscrire vos lots avec les codes qui vous sont donnés. Vos lots doivent être de bonne qualité et correspondre à tout ce qui ne peut pas rentrer dans les carnets de circulations: timbres en quantité, livres, grands documents, etc ...

Plusieurs manifestations se profilent cette année : Belfort du 1^{er} au 3 avril (salon CNEP), Paris Philex 2016 du 19 au 22 mai à la porte de Versailles. Allez y faire un tour, les collections présentées sont très intéressantes et vous y rencontrerez des philatélistes passionnés comme vous.

Il y a 3 blocs avec pouvoir d'affranchissement, si vous êtes intéressés, contactez moi.

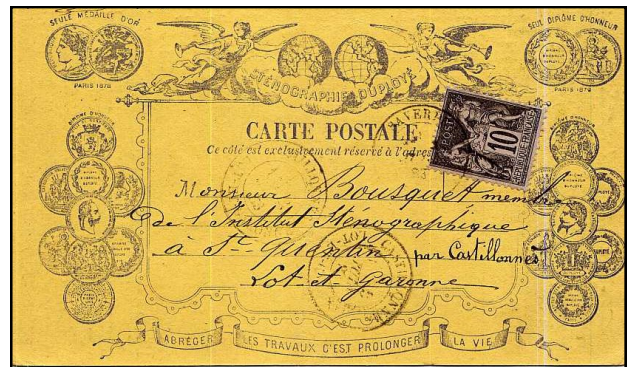
Irène Daniel



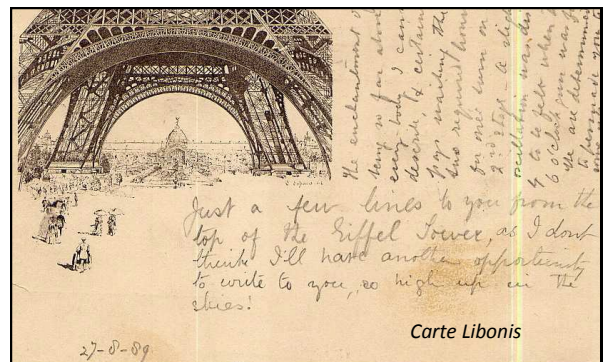
Le coin de la carte postale

Suite de l'histoire de la carte postale ...

En 1883, un décret autorise l'impression d'illustration sur les cartes postales



En 1889, lors de l'exposition universelle de Paris, le dessinateur Léon-Charles Libonis (1841 - 1901) réalise la première série de cartes touristiques illustrées avec cinq cartes postales de la Tour Eiffel. La Société de la Tour Eiffel en édite 300 000 exemplaires qu'elle vend à partir du mois d'août 1889. Avec elles, la carte postale rentre dans son âge d'or qui va durer jusqu'en 1920.



Responsable de la publication

Irène DANIEL - Popid78@yahoo.fr

Boite 25 - 66 Bd Garibaldi - 75015 PARIS

L'illustration permet la parution de nombreuses cartes commémoratives.

Assemblée Générale du Jeudi 4 Février 2016

Présents : 22 personnes

Pouvoirs : Mrs Tedaldi, Deprette, Henry De Vileneuve

La présidente remercie les participants

Ouverture de la 1^{ère} Assemblée Générale de notre nouvelle association qui s'étend aux cartophiles

Rapport des activités en 2015.

⇒ nous avons terminé l'année avec 24 adhérents

⇒ nous avons eu 4 réunions en 2015

⇒ moyenne de fréquentation 16,5 personnes

⇒ le repas annuel de novembre s'est déroulé rue Desaix, nous étions 18 adhérents sur 24 personnes.

Pour 2016, nous irons dans un restaurant de cuisine étrangère.

⇒ Bulletins : vous en avez eu 2. Si vous avez des articles, on les fera paraître.

⇒ Soirée dispersion du 3 décembre : 140 lots, 6 vendeurs, 6 acheteurs, vente 190 €

⇒ Contacts extérieurs :

⇒ Cinémathèque => pas de réponse

⇒ Hespérides => pas intéressés

⇒ Club des cartes postales, Claude s'est inscrit à titre personnel pour voir (le club nous a répondu qu'il n'était pas intéressé par des échanges avec notre association)

⇒ Idem pour le club des Gobelins, venu voir, pas d'autres contacts ni de nouvelles

⇒ La présidente est présente au Conseil Fédéral au titre du GAPS

⇒ Mairie du XV^e, notre association est inscrite dans le guide

⇒ Nous étions présents au salon d'automne sur le stand des associations



Rapport de M. Bernard, responsable des circulations.

255 carnets circulent pour une valeur totale de 26 814 €. => France, Colonies, Europe, Allemagne, Suisse, Monaco, TOM, divers pays. 7 bailleurs fournissent les carnets. Des carnets circulent au club de Poitiers.

M. Bernard rappelle les consignes habituelles : timbres de bonne qualité, soigner la confection des carnets, 10 % de retenue sur les ventes (même sur table), la possibilité de payer en 3 fois lors d'achat important, contrôle des carnets lors de leur restitution. Chaque carnet ne doit pas dépasser les 400 euros maximum ou la circulation 2000 €.

Rapport de M. Roussel, responsable du contrôle des circulations.

Des erreurs sont encore faites au niveau des prélèvements.

Les feuilles sont encore remplies incomplètement.

M. Roussel demande de bien former certains chiffres qui, à la relecture, peuvent se confondre.

La bibliothèque

Les catalogues sont prêtés à titre personnel. Bien élarger lors des emprunts de catalogue.

En 2015, le prêt était gratuit. En 2016 nous demandons la modique somme de 1,50 € à l'occasion de chaque prêt et pour chaque catalogue, cela permettra de racheter des catalogues.

M. Casteleyn peut accéder à une bibliothèque très importante d'ouvrages (philapostel, feuilles marcophiles, etc ...) lui demander. J'ai également une large bibliothèque qui peut être disponible.

Rapport financier par Claude Troboë

Chacun reçoit un relevé de notre actif et passif. Le trésorier commente les comptes.

Le total de nos avoirs au 31 décembre est de 763 €

Rappel des réductions : abonnement aux journaux philatéliques, matériels philatéliques, catalogues.

Projets 2016 : forum des associations : le 10 septembre 2016, la demande de dossier est faite

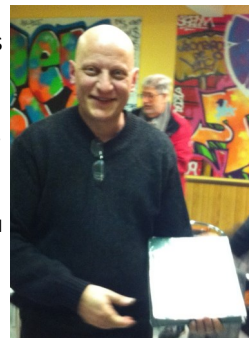
Election d'un membre du bureau tiré au sort selon nos statuts : secrétaire, Irène est renouvelée (pas de candidature)

Question : les adhérents demandent que le pourcentage des ventes sur table soit ramené à 5 %, décision au prochain CA

Anniversaire : Cette année, nous fêtons les décennies de l'année 2015 : M Demol reçoit un cadeau spécial

La présidente remercie vivement tous les membres du bureau qui aident à faire fonctionner l'Amicale.

L'Assemblée Générale se termine avec un lot pour tous et la « super tombola » est gagnée par Maurice Caron (classeur de 48 pages). Le Pot de l'Amitié clos cette assemblée à 20h30.



I. Daniel



Gagnant du concours de dessin du Coupon-réponse international

Le coupon-réponse international est utilisé depuis juillet 2013. L'Union postale universelle avait organisé un concours de dessins pour ses pays-membres et dont le thème était "L'Eau, source de vie".

14 pays avaient soumis une contribution et les Chefs de délégation des pays-membres de l'UPU présents au 25^{ème} Congrès de l'UPU ont voté pour sélectionner le dessin qui sera l'illustration de ce nouveau CRI.

Le gagnant fut la République Tchèque et le dessin (ci-dessous) a été réalisé par l'artiste tchèque, M. Michal Sindelar, Graphic Designer. fait écho à l'Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau 2013.

Il remplace le coupon Nairobi, émis depuis le 1er juillet 2009 et valable jusqu'au 31 décembre 2013.



Comme cela fonctionne?

Lorsqu'on écrit à une personne que l'on ne connaît pas et que l'on sollicite une réponse de sa part, c'est une forme de politesse que de joindre à l'envoi une enveloppe timbrée portant l'adresse de l'expéditeur. Cela ne présente aucun problème tant que les deux correspondants habitent le même pays. Dans le cas



contraire, le timbre sur l'enveloppe de retour ne sera pas valable.

Ce problème technique a été résolu en 1906, lorsque l'UPU a introduit, lors du Congrès de Rome, le service des coupons-réponse internationaux (CRI). Selon les termes de la Convention de l'UPU, les coupons-réponse sont échangeables dans tous les pays-membres contre l'affranchissement minimal pour un envoi prioritaire ou une lettre-avion non recommandée pour l'étranger.

On se procure ces coupons-réponse dans les bureaux de poste.

L'histoire de nos rues continue



La **rue de Vaugirard**, qui traverse les 6^e et 15^e arrondissements, est la plus longue voie de Paris intra-muros, avec 4 360 mètres de longueur, correspondant à 407 numéros d'immeuble.

Origine du nom : Le nom de la rue fait référence à l'ancienne commune de Vaugirard, aujourd'hui intégrée à Paris. Il est une déformation de *val Gérard*, en hommage à Gérard de Moret, abbé de Saint-Germain. Il contribua au XIII^e siècle à l'essor de ce qui était alors un hameau, qui s'est successivement appelé *valgérard*, *Vaulgérard* et enfin *Vaugirard*.

Histoire : la rue est à l'origine une voie romaine reliant Lutèce à Autricum (Chartres). Au Moyen Âge, cette voie correspond à la

route qui partait de l'enceinte de Philippe Auguste (au niveau de l'actuelle rue Monsieur-le-Prince) en direction du village de Vaugirard. Jusqu'au XVI^e siècle, ce chemin reste rural, mais la voie s'urbanise à partir de 1550. Au XVII^e siècle, dans le contexte de la Contre-Réforme, on y construit notamment des couvents (Filles du Calvaire, religieuses du Précieux Sang, Carmes déchaussés). Au début du XVII^e siècle, le palais du Luxembourg est bâti à l'emplacement d'un hôtel particulier du milieu du XVI^e siècle appartenant à François de Piney, duc de Luxembourg. Dans les années 1780, le mur des Fermiers généraux est érigé (actuel boulevard Pasteur) et la barrière de Vaugirard est construite à l'entrée de la rue.

À la fin du XVIII^e siècle, le théâtre de l'Odéon est construit sur le terrain du jardin de l'hôtel du prince de Condé. Une loi du 2 juillet 1844 prévoit l'élargissement de la rue.

Juste avant la Révolution française, la rue de Vaugirard fait partie de la paroisse Saint-Sulpice. La paroisse continue au delà du mur des Fermiers généraux sur la partie droite de la route de Vaugirard jusqu'aux environs de la rue Copreaux où commence la paroisse de Vaugirard. Du côté gauche de la route, le territoire dépend de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont.

Après l'annexion de Vaugirard à Paris par la loi du 16 juin 1859, la grande rue du village de Vaugirard est annexée officiellement le 23 mai 1863. La rue de Vaugirard et la grande rue de Vaugirard fusionne le 2 avril 1868 pour donner une rue de plus de quatre kilomètres de long. Le village de Vaugirard s'est développé le long de sa grande rue et ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que la commune se développe, du fait notamment de l'urbanisation de la rue Lecourbe en avant de la barrière de Sèvres. Au moment du rattachement de Vaugirard à Paris, la rue est quasiment entièrement bâtie entre l'ancienne barrière de Vaugirard et la porte de Versailles.

À l'occasion des travaux haussmanniens, la rue est prolongée vers l'est pour rejoindre le boulevard Saint-Michel, passant le long du lycée Saint-Louis, débouchant en face de la Sorbonne (mais ce court prolongement représente moins de 1 % de la longueur totale de la rue). Elle a son autre extrémité à la porte de Versailles.



Etre au bout du rouleau

"Je n'en peux plus, je suis épuisé, au bout du rouleau". Ok, mais pourquoi le bout du rouleau pour dire que l'on est fatigué ?

Jusqu'au Moyen Âge, le "role" était une sorte de bâton d'ivoire ou de buis sur lequel les anciens collaient des parchemins, et qui faisait office de livre. Plus tard, ce mot s'est transformé et a servi à désigner d'autres types d'objets. Quand le parchemin était de petite taille, on l'appelait un "rollet". Ce nom s'est appliqué au

domaine du théâtre où l'on disait d'un comédien qui avait obtenu un petit rôle qu'il avait un "rollet", soit : peu de répliques, et par extension, peu d'arguments. A partir du mot "role" est également apparu le "rouleau", diminutif de "role de papier", et qui désignait les rouleaux de papier que l'on connaît encore aujourd'hui et qui servaient déjà à l'époque à ranger les pièces de monnaie. "Etre au bout du rouleau" signifiait donc ne plus avoir de ressources, avoir utilisé toutes ses pièces. Aujourd'hui le sens est le même, mais s'est étendu à tout type de ressources physiques ou morales.



<http://www.linternaute.com/>